

à nos amis

Informations destinées aux amis et protecteurs de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“ Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

*Chers amis de nos enfants d'Asie et d'Amérique Latine,
Nous avons déjà bien souvent répété que dans les bidonvilles on ne se faisait pas de cadeaux. Quiconque veut vivre et avoir à manger, doit se donner du mal, doit travailler et contribuer à l'entretien de la famille, doit avoir des besoins modestes et savoir renoncer...*

Les enfants ne sont pas exclus de ce programme. Dans les familles des pauvres, tout tourne autour d'une question: qui aura assez à manger, qui a reçu plus que son frère, son grand-père ou le bébé dans les bras de sa mère? On peut donc s'estimer heureux quand on reçoit quelque chose en cadeau, que ce soit un pain ou quelques oranges, un pullover ou des nouvelles chaussures, un livre ou un jouet... Pour une fois, peut-être que la journée se montrera exceptionnellement sous son jour le plus favorable!

Personne n'est plus heureux que nos enfants quand leurs rêves d'enfant se réalisent le jour de leur anniversaire! En tout cas les sœurs ont toujours réussi à faire de ce jour un évènement crucial de l'année: avec des gâteaux, de la limonade et du coca en abondance, du cacao et des petits cadeaux que nos filles et nos garçons déballetent avec respect ou bien dont ils déchirent le papier avec impatience, selon l'âge et le tempérament de l'enfant.

Chacun reçoit quelque chose pour son anniversaire, c'est bien différent de ce qu'on connaît habituellement dans les cabanes des pauvres. Avec le cadeau il y a souvent une petite carte qui renseigne sur la personne



Une journée pleine de surprises, préparée avec amour par les sœurs...

qui a fait ce geste d'amour : elle habite souvent très loin et a payé le ballon, le gâteau ou les nouvelles sandales qui constituent les cadeaux d'anniversaire. On peut dire ainsi que le donateur fait partie de notre joyeuse compagnie.



Au Guatemala nous allons agrandir l'atelier dans lequel les jeunes apprennent à souder.

Nous vous remercions chaleureusement pour le concours que vous apportez à cette fête. Peut-être pourrez-vous un jour participer vraiment à cette joyeuse rencontre avec les sœurs et les enfants qui vous doivent tellement tous les ans, car vous les aidez à fêter cet anniversaire tous ensemble le 15 août. Vous êtes vraiment bienvenus dans tous les foyers et dans tous les endroits où nous passons cette journée avec nos enfants.

De même que pour l'anniversaire, il y a encore une autre occasion dans l'année où nous nous efforçons de préparer aux enfants une belle journée marquée par la distribution de cadeaux : il s'agit de Noël. En effet, pour la fête de Noël également, nos amis et bienfaiteurs contribuent pour beaucoup à la réussite de la journée.

En dehors de cela, nous employons toutes nos forces à avancer dans les projets d'aménagement que nous prévoyons pour cette année et que, nous et les enfants, considérons également comme un cadeau que vous leur destinez. En effet, à Guadalajara au Mexique, où 1998 garçons vivent chez nous et se préparent à leur vie future en recevant une éducation scolaire et professionnelle, nous voulons équiper de nouvelles salles pour le cours de sciences naturelles, ainsi qu'à Talisay aux Philippines.

Dans les foyers de garçons du Guatemala, dans la zone 6 de la capitale, il faut agrandir l'atelier pour le cours de soudure, c'est une mesure d'urgente nécessité que nous finançons grâce aux sommes d'argent qui nous sont confiées et que nous vous devons, à vous et à d'autres personnes de bonne volonté.

Le foyer du Honduras est maintenant occupé par ses habitants, le ciel en soit loué et vous également. Les frais de construction sont acquittés et ne pèsent plus sur notre comptabilité. Des centaines d'enfants et d'adolescents sont ici chez eux, ils vivent et apprennent pour leur vie future et grâce aux cours et à l'apprentissage en atelier, ils seront sans doute beaucoup mieux préparés qu'aucun autre ne l'a jamais été dans leur famille.

Cordialement.

Sœur Maria Cho

Sœur Maria Cho et toutes les « Sœurs de Marie »

Voilà à quoi ressemblent nos vainqueurs

Le mois de juin a apporté beaucoup de réussites pour les filles de la *Villa de las Niñas* de Chalco. Le 14 juin les filles ont remporté le championnat national de hockey de toutes les écoles. Remplies de joie, les joueuses en tenue de hockey présentent leurs médailles, elles ont déposé leurs crosses de côté. Le seul homme sur la photo est leur entraîneur.



Quelques jours plus tard, les handballeuses ont obtenu la deuxième place au championnat national des écoles. Félicitations ! Continuez ainsi !



Lors des derniers championnats panaméricains, l'équipe mexicaine a remporté la huitième place et les filles sont arrivées sixièmes pour le hockey. Peut-être qu'une de nos filles arrivera bientôt à être sélectionnée pour l'équipe nationale.

Un ami, un véritable ami, c'est la meilleure chose qui existe au monde



Pendant les premières semaines, les enfants ont souvent à vaincre leur nostalgie de la maison. Mais ensemble presque tout est plus facile. Les pensionnaires vont finalement rester six ans chez les sœurs. Cela permet de nouer des amitiés pour la vie.



*Témoignages d'anciens protégés***Un travail assidu à l'école
clé de la réussite**

Les sœurs l'ont accueillie chez elles il y a 23 ans. Pendant quatre ans, Marjorie Loto Ingco a fréquenté l'école des sœurs et s'est frayé un chemin pour sortir de la pauvreté dans laquelle elle avait grandi. L'interview qui suit nous fait participer à sa vie avant, pendant et après son séjour chez les Sœurs de Marie.

Quelle a été ton enfance avant d'arriver chez les Sœurs de Marie ?

Rétrospectivement j'ai mené une vie très simple dans la province de Mindoro, sans électricité ni télévision. Nous étions cinq frères et sœurs. Lorsque mon père s'est tout à coup retrouvé paralysé, j'avais huit ans, et mes frères et sœurs entre deux et dix ans. Notre mère a trouvé du travail en tant qu'employée de maison mais c'était outre-mer. Elle n'avait pas le choix. Dès notre jeune âge nous étions donc pratiquement livrés à nous-mêmes. Nous devions faire

la cuisine, le ménage, et prendre soin les uns des autres. Sur le chemin de l'école nous déposions les plus jeunes chez notre grand-mère et au retour, nous allions les chercher.

J'ai appris déjà autrefois qu'un travail assidu à l'école était la clé de la réussite. Par la suite ce fut aussi ma motivation pour donner toujours le meilleur de moi-même. J'ai obtenu une des places si convoitées dans le foyer des Sœurs de Marie. Elles ont influencé très fortement mes valeurs et elles ont formé ma personnalité qui m'a permis de gagner le combat en face des dures réalités de la vie.

Quels souvenirs as-tu de la période où tu vivais chez les Sœurs de Marie ?

Il y a eu de nombreuses expériences importantes pendant ces quatre années. Elles ont formé mon

caractère et elles m'ont aidée à surmonter la séparation d'avec ma famille. Ce fut une période fructueuse qui a exigé cependant une grosse portion d'auto-discipline. J'ai vécu les meilleures expériences lorsque je devais aider les petits protégés plus jeunes et aussi lorsque je devais remplir certaines missions dont les sœurs m'avaient chargée. C'est ainsi que s'est développée ma personnalité pleine d'énergie.

Les années d'école chez les Sœurs de Marie ont été pour moi une étape importante de ma vie. Les valeurs transmises là-bas et les compétences acquises en étudiant ont été un outil important pour affronter courageusement les difficultés du quotidien avec bonté, intégrité et un grand respect envers chacun. En outre j'ai pu apprendre à apprécier les bonnes choses de la vie et à ressentir la grandeur de Dieu, même dans les situations difficiles.

A la fin de ma scolarité j'ai dû prendre une décision importante : dois-je continuer mes études dans un collège et obéir ainsi au désir de ma famille ou bien dois-je écouter l'appel de mon jeune cœur en devenant religieuse ? Finalement j'ai décidé d'atténuer la pauvreté de ma famille et je suis allée au collège.

**Qu'est-il arrivé après la fin de ta scolarité ?
Qu'est-ce qui détermine ta vie aujourd'hui ?**

Après l'école, j'ai d'abord travaillé dans une des



Au cours de la rencontre des alumni à Dubai, on échange des souvenirs et des expériences. Sur la photo, Marjorie est la troisième à partir de la droite.

institutions de la congrégation. Grâce à l'intervention des sœurs, j'ai obtenu une bourse pour l'université que j'ai terminée « cum laude ». Après cela j'ai trouvé un bon emploi à l'étranger, comme beaucoup de mes compatriotes.

Pendant cinq ans j'ai travaillé dans les Emirats Arabes. Là-bas j'ai participé à la création et au développement d'un groupe d'anciens élèves des sœurs. Nous nous sommes souvent retrouvés dans notre



Une famille heureuse. Marjorie avec son mari et son fils.

appartement le week-end, où nous passions du temps ensemble et échangeons nos expériences. J'ai finalement été élue vice-présidente après avoir occupé la fonction de trésorière.

Depuis l'âge de 19 ans j'ai soutenu ma famille, en tant que fille et en tant que sœur, financièrement et spirituellement. Mes deux plus jeunes frères

ont pu aller au collège et ma mère a maintenant un petit commerce dont j'ai garanti le financement de départ.

Je suis mère d'un petit garçon qui nous été accordé après six longues années d'attente. Par reconnaissance pour toutes les grâces dont ma famille a bénéficié, nous avons créé une distribution alimentaire régulière dans une école publique de ma province natale, le Mindoro oriental.

Aujourd'hui je vis au Katar avec ma famille. En tant qu'épouse et mère j'essaie de jongler avec succès entre famille et carrière avec l'aide de Dieu. Je m'estime heureuse parce que j'ai un travail intéressant en tant que certifié public comptable (expert-comptable agréée). Je suis en outre responsable de la formation continue de mes collègues. Le week-end, nous continuons de nous retrouver de temps en temps avec d'autres anciens élèves des Sœurs de Marie.

Je dois une grande partie de ce que je suis devenue à

l'école des sœurs, au Père Schwartz et aux généreux donateurs qui répondent aux sollicitations des Sisters of Mary. Je suis un témoignage vivant de leur merveilleux engagement pour les enfants pauvres des Philippines.

Mexique : Des femmes d'affaires de talent

Au premier tour, 300 équipes d'élèves de dernière année (maturité 2016/17) ont voulu se mesurer les unes aux autres. Lors du concours *Young Business Talents*, 75 équipes sont arrivées jusqu'à la dernière étape. A la grande surprise des nombreuses écoles privées, ce sont les quatre filles de la *Villa de las Niñas* de Chalco qui ont gagné. Ces jeunes femmes d'affaires en herbe ont obtenu 11 900 pesos mexicains avec leur entreprise « Sunlight ».

Le sponsor de ce concours national était Nivea qui laissait miroiter une invitation de l'équipe gagnante en Allemagne. Lorsque cette brochure a été imprimée, il n'était pas encore certain qu'une visite en Europe ait réellement lieu.



Sœur Hortencia se tient devant la *Villa de las Niñas* de Chalco. Elle présente avec fierté les panneaux, symboles de leur victoire, avec les quatre heureuses gagnantes.

Nouvelle formation aux Philippines : *Barangay Health Services*

Derrière la nouvelle matière proposée se cache un débouché qui est un amalgame entre infirmière et aide-soignante au village.

Le mot *barangay* est utilisé pour signifier un village ou un quartier d'une ville qui a la plus petite administration aux Philippines. Le pays se compose de plus de 42 000 *barangays*. Sous la domination espagnole et américaine on parlait de *barrio* jusqu'à ce que le président Marcos ait fait remplacer par décret le mot *barrio* par *barangay*.

Comme toujours, les écoles des sœurs sont parmi les premières à adopter et mettre en place de nouvelles matières. Elles ont proposé les premiers cours alors qu'il n'existait pas encore de diplôme officiel pour cette branche.

Les sœurs ont décidé que désormais toutes les filles de la *Girlstown de Talisay* recevraient un entraînement pour préparer cette matière à partir de la première année. Elles doivent donc savoir se mesurer la tension les unes aux autres, prendre leur température, mais elles doivent aussi acquérir des connaissances médicales de base et apprendre certains termes médicaux.

Elles auront ainsi de très bonnes perspectives d'obtenir un emploi dans un des centres médicaux (*Barangay Health Center*). Certaines jeunes filles ont donc la chance de pouvoir revenir dans leur village natal et d'y trouver un emploi bien rétribué. Toutes

les jeunes filles ne souhaitent pas vivre dans les grands centres d'industrie et du secteur tertiaire des Philippines.



Au Guatemala : Faire des études est devenu possible

Il y a neuf ans la *bourse Father AL Schwartz* a été instaurée au Guatemala. Elle permet aux filles et aux garçons d'obtenir une bourse partielle pour faire des études dans des universités locales. Ce programme a été initié par un donateur allemand qui a vécu lui-même au Guatemala et y a travaillé. Il existe un rapport sur l'efficacité de cette bourse, qui analyse les objectifs atteints.

Mais ce qui est décrit comme une simple réalisation des objectifs, peut être considéré comme une belle réussite pour chacun des boursiers : 16 d'entre eux ont déjà terminé leurs études avec succès.



Tous ont un emploi fixe, reçoivent un salaire nettement supérieur à la moyenne du pays et soutiennent en moyenne plus de quatre membres de leur famille. Environ un quart des revenus perçus par chacun, est transmis à la famille. Les jeunes diplômés se déclarent très satisfaits de cette situation. Sur une échelle de 1 (pas du tout satisfait) à 10 (parfaitement satisfait) ils se placent en moyenne à 9,6.

Le programme accorde actuellement une bourse partielle à 33 étudiants. 20 femmes et 13 hommes sont inscrits dans différentes disciplines. Presque tous sont des étudiants salariés et soutiennent déjà financièrement la scolarité de leurs frères et sœurs plus jeunes. Le rapport souligne ce résultat positif qui réduit la pauvreté car en effet un bon nombre de ces boursiers sont issus de régions où vivent des travailleurs agricoles extrêmement pauvres.

Mais malheureusement quelques-uns sont parfois

obligés d'interrompre leur bourse d'études, la plupart du temps à cause de la nécessité pour eux de travailler à plein temps. Dans les premières années il y en avait hélas 15% par an, l'année dernière seulement 10% encore. En comparaison avec d'autres programmes boursiers, ce pourcentage n'est pas élevé mais il est pourtant encore bien trop haut.

La bourse *Father Al Schwartz* continue d'être attribuée. Dans les prochaines années, environ 40 à 45 anciens élèves des Sœurs de Marie seront concernés. Le pourcentage des étudiants qui interrompent leurs études doit encore baisser.

Surtout à l'époque actuelle, les études sont une bonne alternative à la fuite incertaine et dangereuse vers les Etats-Unis.

Quatre bonnes raisons pour faire des dons réguliers

Des experts de la Banque Mondiale ont calculé qu'un euro placé dans des projets préventifs et sur du long terme, peut être sept fois plus productif qu'un euro destiné à aider dans une situation de catastrophe. Il est notoire que les sœurs misent sur des aides à longue échéance. C'est pourquoi vos dons réguliers sont des éléments précieux sur lesquels on peut compter outre-mer.

Vos dons réguliers donnent aux Sœurs de Marie la sécurité dont elles ont besoin, elles aussi. Il est vrai qu'elles accueillent leurs protégés souvent pour six ans. Ce n'est qu'à la fin de cette période qu'ils peuvent terminer leur scolarité et qu'ils sont suffisamment préparés pour sortir de la pauvreté.

Des dons réguliers représentent un moindre travail pour vous, en tant que donateur. Vous n'avez qu'à ordonner une seule fois un mandat de prélèvement ou à mettre en place un virement automatique. Ensuite, tout suit son cours de façon régulière et automatique.

Vous pouvez à tout moment résilier vos dons réguliers. Un coup de téléphone ou un simple message suffit.

Extraits du courrier de nos lecteurs

Un grand merci pour le travail que vous accomplissez pour les enfants d'Asie et d'Amérique latine. Je trouve admirable que l'on prépare le chemin à ces jeunes pour qu'ils aient un meilleur avenir. L'éducation est vraiment la chose la plus importante que l'on puisse donner aux enfants, ainsi bien sûr que l'amour avec lequel vous remplissez votre mission.

Madame Schrammel

Depuis des années je fais don à votre association d'un montant de 5 € tous les mois. Entre-temps ma situation économique s'est un peu améliorée et je désire augmenter mon don mensuel à 10 €. Je suis très satisfait de l'utilisation qui est faite des sommes versées. Je vous prie de prélever tous les mois 10 € sur mon compte à partir de maintenant.

Monsieur Thomas

En tant que retraité de 75 ans avec des revenus modestes, j'ai un grand respect et une grande considération pour votre engagement. C'est volontiers que je vous fais parvenir mon soutien, malheureusement bien modeste, chaque fois que cela m'est possible. Peut-être que des paroles élogieuses et encourageantes pourront aussi vous aider quelque peu. Je vais faire un virement de 15 francs dans les prochains jours et je vous soutiendrai selon mes moyens, aussi longtemps que je vivrai. Je vous salue et vous souhaite beaucoup de force.

Monsieur Spicher

Je voudrais aujourd'hui vous exprimer ma reconnaissance pour vos bons services rendus aux enfants dans les six pays. J'ai lu également les livres du Père Schwartz. Malheureusement il n'a pas pu assister au développement de cette œuvre humanitaire dont il avait posé la première pierre. Je voudrais vous remercier aussi pour les brochures d'information qui sont envoyées régulièrement. Mes moyens financiers sont malheureusement modestes car je ne suis plus dans la vie active. Je soutiens aussi d'autres œuvres sociales et je dois faire attention à ne pas faire de dettes dans ma vie de tous les jours. Que la bénédiction de Dieu continue de planer sur cette œuvre humanitaire.

Monsieur Bartholdi





Le terrain de sport est un point de rencontre très apprécié des filles de la *Villa de las Niñas* de Tegucigalpa. Même si elles ont très peu de temps libre, elles sont pourtant très gaies. Et elles sont aussi cou-

ronnées de succès : leur école a gagné non seulement les jeux olympiques nationaux de mathématique mais aussi le concours de danse.

à nos amis

N° 90 · 19^{ème} année · Octobre 2017

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Responsable du contenu et de la production:
Büro Prochazka GmbH, Schleinkoferstrasse 16, 76275 Ettlingen
Mandaté par Sœur Maria Cho résidant à Silang
Impression: Büro Prochazka, sur papier non blanchi

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles dans les foyers d'Adlas, Biga, Minglanilla et Talisay (Philippines), ainsi que de Guadalajara et Chalco (Mexique), de Guatemala City, à Tegucigalpa (au Honduras), Santa Maria et São Bernardo (Brésil). Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine. Pour les dons: compte postal 80-26301-5